

# Isis et Mithra, compagnons d'Orphée ?

## Isis, une génisse faite bove

Les divinités égyptiennes entrent peu à peu à Rome sous l'Empire : dès le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., la séduction qu'elles exercent sur les Romains est indéniable. Aussi l'empereur Hadrien leur accorde-t-il une place dans sa riche villa de Tivoli. Les écrivains eux-mêmes leur accordent une place, comme Ovide dans ses *Amours*, une série de poèmes traditionnellement appelés « érotiques » car ils traitent d'Éros, l'amour en grec.



### TEXTE 1 : Prière à Isis

L'imprudente Corinne, en cherchant à se débarrasser du fardeau qu'elle porte en son sein, a mis ses jours en péril. Sans doute elle méritait ma colère, pour s'être, à mon insu, exposée à un si grand danger ; mais la colère tombe devant la crainte. Pourtant c'est par moi qu'elle était devenue féconde, ou du moins je le crois ; car j'ai souvent tenu pour certain ce qui n'était que possible.

- 1 *Isi, Paraetonium genialiaque arva Canopi*
- 3 *quaque celer Nilus lato delapsus in alveo*
- 5 *per septem portus in maris exit aquas,*
- 7 *pigraque labatur circa donaria serpens,*
- 9 *huc adhibe vultus, et in una parce duobus !*
- 11 *Saepe tibi sedit certis operata diebus.*

Ovide (43 av. J.-C. – 17 apr. J.-C.), *Amours*, II, 13

Isis, toi qui habites Parétonium et les champs fertiles de Canope, et Memphis et Pharos planté de palmiers, et les plaines où le Nil, abandonnant son vaste lit, va, par sept embouchures, porter à la mer ses eaux rapides ; \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



### TEXTE 2 : Adresse au gardien d'une amante

Ô toi, Bagoas, à qui est confié le soin de garder ta maîtresse, écoute. Je n'ai que quelques mots à te dire ; mais ils sont importants. Hier je l'ai vue se promenant sous le portique des filles de Danaos [devant le temple d'Apollon Palatin] ; aussitôt, épris de ses charmes, je lui adressai par écrit ma prière ; sa main tremblante me répondit le mot « impossible » ; pourquoi, « impossible » ? lui demandai-je ; elle me répondit que ta surveillance était trop rigide.

Si tu fais bien, gardien sévère, cesse, crois-moi, de mériter la haine ; se faire craindre, c'est faire désirer sa perte. Son mari lui-même est un insensé ; car pourquoi se tourmenter à défendre un bien qui, pour rester intact, n'a pas besoin de surveillant ? Laissons-le se livrer en furieux aux transports de son amour ; laissons-le croire à la pureté d'une femme qui plaît à tout le monde ; pour toi, accorde-lui en secret quelques heures de liberté ; ce que tu lui en donneras te sera bien rendu par elle. [...]

Va-t-elle voir une amie malade, qui ne l'est pas ? Figure-toi qu'elle l'est en effet. Te fait-elle attendre ? Tu peux, pour ne pas te fatiguer, appuyer ta tête sur tes genoux, et ronfler à ton aise. Ne t'informe jamais de ce qui peut se passer au temple d'Isis, ne t'inquiète pas de ce qui peut se faire dans l'enceinte des théâtres.

Ovide (43 av. J.-C. – 17 apr. J.-C.), *Amours*, II, 2

## ILLA SCRIPTA LEGE.

1. Traduis les vers 5 à 8 ou 9 à 11 à l'aide du vocabulaire ci-contre.

### VOCABULAIRE - VERS 5 À 8 :

*per*, prép. + Acc. : à travers, par • *tuus, a, um* : ton • *sistrum, i, n.* : sistre\* • *precor, aris, atus sum* : prier, supplier • *per* + Acc. : à travers, par • *Anubis, idis, m.* • *os, oris, n.* : le visage, la bouche • *verendus, a, um* : respectable, vénérable • *sic* : ainsi • *sacrum, i, n.* : la cérémonie, le sacrifice • *pius, a, um* : pieux • *semper* : toujours • *amo, as, are* : aimer • *piger, gra, grum* : paresseux, indolent • *labor, eris, i, lapsus sum* : tomber, se glisser • *circa* + Acc. : autour de • *donarium, i, n.* : offrande • *serpens, entis, m. et f.* : le serpent • *comes, itis, m.* : compagnon • *in* + Acc. / Abl. : dans, sur • *pompa, ae, f.* : la procession, le cortège • *corniger, era, erum* : cornu • *eo, is, ire, ivi, itum* : aller

### VOCABULAIRE - VERS 9 À 11 :

*huc*, adv. : ici • *adhibeo, es, ere, ui, itum* : approcher, présenter • *vultus, us, m.* : le regard, le visage • *in* + acc./abl. : dans, sur • *unus, a, um* : un seul • *parco, is, ere, peperci, parsum* (+ datif !) : épargner • *duo, ae, o* : deux • *nam* : en effet, car • *vita, ae, f.* : vie • *domina, ae, f.* : la maîtresse • *do, das, dare, dedi, datum* : donner • *ille, illa, illud* : celui-ci, celle-ci • *mihi* : datif d'*ego* : je • *saepe*, adv. : souvent • *tibi* : datif de *tu* • *sedeo, es, ere, sedi, sessum* : être assis, demeurer • *certus, a, um* : certain, sûr • *operor, aris, ari, atus sum* : s'occuper à (ou de) + dat. • *dies, ei, m. et f.* : jour

2. Pour quelle raison et dans quel but, dans le texte 1, Ovide s'adresse-t-il à Isis ? De quelles « victimes » parle-t-il ?
3. Que semble-t-il insinuer, dans le texte 2, à propos de ce qui se déroule dans les sanctuaires isiaques ?



→ Déesse grecque portant le bonnet phrygien (Christie's, Londres).

## 20 Les cultes à mystères

Ces cultes se caractérisaient principalement par une composante mystérieuse dérivant d'une pratique religieuse fondamentale, l'initiation, qui s'inspirait probablement des rituels célébrés dans le sanctuaire d'Éleusis [près d'Athènes] en l'honneur de Déméter et de Coré. Les adorateurs de ces divinités grecques devaient en effet être initiés à des secrets qui ne pouvaient être révélés qu'aux fidèles ayant fait l'expérience de cette transe initiatique. Rien de ce qui se passait pendant la cérémonie ne pouvait être divulgué. Transmettre le secret était synonyme de sacrilège. [...]

Ces cultes orientaux à mystères furent intégrés aux rituels de l'Empire, et certaines cérémonies, comme celles qui étaient consacrées à Cybèle et à Isis, devinrent le pilier de la religion officielle romaine. Le rite d'initiation conserva l'empreinte de confidentialité et de sectarisme, un signe identitaire qui créait une barrière entre les nouveaux cultes et les pratiques religieuses associées aux dieux traditionnels du panthéon romain. L'opacité des rites à mystères était en effet en contraste total avec le culte pratiqué sur la place publique par les adeptes des dieux romains.

Outre cet aspect sectaire, les dieux orientaux présentaient une autre caractéristique de taille qui les distinguait des divinités adorées à Rome. Les mythes d'Orient intégraient en effet les notions de mort et de résurrection, associées au cycle naturel des saisons et aux activités agricoles. Ces événements de la vie mythique des dieux constituaient un aspect fondamental du culte. Pour leurs fidèles, le bien le plus précieux que les divinités orientales avaient à offrir — sans doute en raison de leur relation particulière avec la mort — était la salvation. Celle-ci était double, puisque les initiés vivaient une existence terrestre plus riche et plus heureuse tout en bénéficiant, après la mort, de l'éternelle compagnie de leur divinité protectrice.

© Histoire & civilisations National Geographic, t. 14, 2014

## LA SANGLANTE INITIATION DES FIDÈLES DE CYBÈLE

Les prêtres de la déesse Cybèle, les galli, suivaient l'exemple d'Attis en s'émasculant volontairement au cours d'une extase provoquée par une musique de transe, la consommation de substances hallucinogènes et l'autoflagellation. Au terme de cette extase, le nouveau serviteur de la divinité était revêtu d'atours féminins pour marquer la perte de sa masculinité. Sous le règne d'Antonin le Pieux, les Romains introduisirent la charge d'archigallo, le grand-prêtre des galli, qui n'était pas tenu de renoncer à sa virilité. Cette prêtrise permettait aux citoyens romains, en particulier à l'aristocratie, d'entrer dans la confrérie et de participer directement aux pratiques rituelles. C'est également sous Antonin le Pieux qu'apparut le rituel du taurobole (sacrifice du taureau), qui consistait à mettre à mort l'animal avant d'offrir ses testicules à la déesse et de baptiser le fidèle cybélien avec le sang recueilli.



← Statue d'un mithrém sous des thermes d'Ostie.

## ILLA SCRIPTA LEGE.

4. Qu'est-ce qu'un culte à mystères ? Pourquoi séduit-il ?
5. Quelles divinités orientales associées à de tels cultes sont honorées à Rome ?
6. D'après tes connaissances, quelle autre religion apporte à la même époque des idées comparables ?